ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Note de capitalisation

Structurer la filière viande par l'innovation : emplois, qualité et débouchés au cœur d'un projet intégré à Abuja

Avec l'appui technique et financier de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Septembre 2025

Cette note de capitalisation a été réalisée dans le cadre de la Phase 1 du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest mis en œuvre du 1er avril 2021 au 30 juin 2023 avec l'appui technique et financier de

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Pour citer ce document :

Commission de la CEDEAO – Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA), Note de capitalisation, 2025 : Structurer la filière viande par l'innovation : emplois, qualité et débouchés au cœur d'un projet intégré à Abuja

Projet : Investissement innovant dans le développement et le commerce de la chaîne de valeur de l'élevage et de la viande

Pays : Nigéria

Institution de mise en œuvre : National Association of Nigérian Traders (NANTS) et ses partenaires

Résumé exécutif

Le projet mis en œuvre par NANTS à Abuja a répondu à un défi majeur : moderniser le commerce de la viande dans un contexte marqué par des infrastructures vétustes, des pratiques d'hygiène inadaptées et un faible attrait du secteur pour les jeunes et les investisseurs. Pour y remédier, une infrastructure pilote a été déployée, comprenant un abattoir moderne conforme aux normes sanitaires, un système de chaîne du froid avec véhicule frigorifique, une application mobile de mise en marché, ainsi qu'un centre de formation pour les professionnels de la filière.

Ces innovations ont permis d'améliorer significativement la qualité de la viande produite et commercialisée, de sécuriser son transport, et d'élargir son accès au marché régional. Au total, 71 emplois directs et plus de 870 emplois indirects ont été créés, témoignant de l'impact économique du projet sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

Une des principales leçons de cette expérience réside dans l'importance d'une mobilisation précoce des acteurs publics et professionnels, alliée à une forte flexibilité d'exécution. Ce double levier a favorisé l'ancrage local du projet, son acceptation rapide et la consolidation des résultats malgré les aléas contextuels.

En vue de sa réplication, le projet recommande de structurer des partenariats multi-acteurs dès la conception, de renforcer les capacités locales à travers des formations certifiantes, et de coupler les investissements physiques avec une stratégie numérique et environnementale claire. L'expérience d'Abuja constitue ainsi une référence concrète pour toute initiative de modernisation durable de la filière viande en Afrique de l'Ouest.

Messages clés

- Le projet a répondu à un enjeu critique de modernisation du commerce de la viande en Afrique de l'Ouest, en s'attaquant aux conditions sanitaires précaires, à l'inefficacité logistique et à la faible attractivité du secteur pour les jeunes et les investisseurs.
- Pour y faire face, une infrastructure pilote a été mise en place à Abuja, intégrant un abattoir moderne, des équipements techniques, un système de chaîne du froid, une application mobile pour la commercialisation, ainsi qu'un centre de formation pour les acteurs de la filière.
- Ce dispositif a permis d'améliorer significativement la qualité de la viande transformée et commercialisée, tout en facilitant sa distribution sur un périmètre élargi grâce à un véhicule frigorifique et une plateforme numérique dédiée.
- Le projet a dépassé ses objectifs en matière d'emploi, avec la création de 71 emplois directs et plus de 870 emplois indirects dans des métiers variés liés à la transformation, à la logistique et à la maintenance des infrastructures.
- La mobilisation précoce des autorités locales, combinée à la flexibilité de la mise en œuvre face aux imprévus, a été décisive pour garantir l'ancrage local du projet et sa réussite dans un contexte initialement instable.

- Enfin, l'articulation entre infrastructures modernes, renforcement de capacités, et modèle économique viable constitue un socle reproductible pour d'autres projets de modernisation du commerce de la viande dans la région.

Enjeu

Un secteur vital en stagnation structurelle

La filière bétail-viande au Nigéria, comme dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, présente un potentiel économique et social considérable, mais reste largement entravée par des pratiques vétustes, des infrastructures obsolètes et un faible niveau d'investissement. Alors même que la demande en viande ne cesse de croître, notamment au sein des classes moyennes urbaines, les chaînes de valeur du secteur sont caractérisées par une productivité limitée, des pertes post-abattage importantes et une offre de qualité insuffisante.

Les abattoirs et structures de transformation fonctionnent généralement dans des conditions sanitaires précaires. L'absence d'installations adéquates pour la gestion des déchets, la rareté des systèmes de réfrigération, l'utilisation de pneus de véhicules pour la préparation des peaux, ou encore le manque d'accès à l'eau potable, exposent les consommateurs à des risques sanitaires graves. À cela s'ajoute une faiblesse des normes environnementales et d'hygiène appliquées par les opérateurs du secteur, faute de formations adaptées ou de régulation effective.

Une chaîne de valeur peu attractive pour les jeunes et les investisseurs

Le manque de modernisation dans les infrastructures et les pratiques ne favorise pas non plus l'attractivité du secteur pour les jeunes, qui y voient peu d'opportunités d'emploi stables ou valorisantes. La faible rentabilité des activités, le coût élevé de fonctionnement des abattoirs existants, l'absence de solutions logistiques modernes et les pertes fréquentes liées à la mauvaise conservation des produits carnés limitent l'intérêt des investisseurs privés, accentuant la marginalisation du secteur dans les politiques économiques nationales.

Par ailleurs, la mauvaise structuration des circuits commerciaux entraîne un manque à gagner significatif pour les États en matière de recettes fiscales, tout en favorisant une informalité persistante dans les échanges. Les flux de viande sont également peu maîtrisés, ce qui empêche toute traçabilité sanitaire et toute logique d'intégration régionale pourtant promue par des instruments comme la politique ECOWAP ou la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

Un besoin urgent de transformation systémique

Le projet "Innovative Investment in Livestock and Meat Value Chain Development and Trade" (Investissement innovant dans le développement et le commerce de la chaîne de valeur de l'élevage et de la viande) a été conçu par NANTS et ses partenaires pour répondre à cette problématique systémique. Il visait à établir une infrastructure pilote – un abattoir moderne à Abuja – capable de démontrer la faisabilité et la rentabilité d'un modèle intégré de transformation de viande, respectueux des normes sanitaires, environnementales et économiques. L'approche retenue entendait non seulement professionnaliser les acteurs de la chaîne par le renforcement de capacités et l'accès à des équipements adaptés, mais aussi créer un environnement propice à l'investissement privé, notamment par la

mise en place d'un dispositif de commercialisation numérique (application mobile) et d'un système logistique performant.

Le projet ciblait ainsi plusieurs besoins fondamentaux : l'amélioration de la qualité sanitaire des produits carnés, la réduction de la pollution environnementale dans les abattoirs, l'accroissement des revenus des acteurs de la filière, l'augmentation de la participation des femmes, et l'ouverture de perspectives d'emplois décents pour les jeunes. Il s'agissait également de poser les bases d'un modèle reproductible, aligné sur les stratégies nationales et régionales en matière de développement agricole et de sécurité alimentaire.

Dans la pratique

Activités menées

Dans une dynamique de rupture avec les pratiques traditionnelles, le projet a placé la modernisation du commerce de la viande au cœur de son intervention. Il s'est d'abord attaché à créer une infrastructure de référence, en établissant un abattoir moderne à Abuja, équipé de dispositifs techniques permettant de respecter les normes sanitaires, environnementales et logistiques. L'installation a été pensée comme un pôle intégré comprenant notamment des espaces de transformation, de conditionnement, de stockage frigorifique (chambre froide de 25 tonnes), ainsi qu'un centre de formation.

Afin de structurer les débouchés commerciaux, le projet a également développé une application numérique dédiée à la mise en relation entre producteurs, commerçants et consommateurs dans le corridor commercial Nigéria-Niger-Tchad. Cette plateforme constitue un outil stratégique pour fluidifier les échanges, sécuriser les transactions, et permettre une meilleure visibilité de l'offre.

Les activités ont mobilisé une diversité d'acteurs, incluant les autorités locales (notamment la Gwagwalada Area Council), les ministères techniques (agriculture, commerce, sécurité sanitaire), les vétérinaires, les artisans, les opérateurs économiques de la filière, ainsi que les bénéficiaires directs du projet. La coordination des actions a été assurée par NANTS et son consortium, avec l'appui financier de la CEDEAO, à travers l'ARAA, et de la Coopération suisse.

Des ressources humaines importantes ont été engagées dans la conception et la mise en œuvre des installations: ingénieurs civils, techniciens frigoristes, spécialistes du biogaz, artisans du bâtiment, agents logistiques et développeurs d'applications mobiles. Le budget total du projet, de près de 295.000 USD, a permis de financer les infrastructures, les équipements techniques, le développement de l'application mobile, ainsi que les coûts de formation et d'administration.

Résultats atteints

Le projet a contribué à transformer profondément le paysage du commerce de la viande à Abuja et dans sa périphérie. L'abattoir moderne mis en place a permis une nette amélioration des conditions de traitement, de conditionnement et de conservation de la viande, en réduisant les risques de contamination tout en assurant une chaîne de froid fonctionnelle.

L'introduction du véhicule frigorifique a également permis de garantir le transport hygiénique de la viande, réduisant significativement les pertes post-abattage et renforçant la confiance des consommateurs. Cette amélioration logistique a été saluée par les autorités en charge de la sécurité alimentaire, qui y voient un modèle reproductible dans d'autres localités.

La création de l'application mobile a ouvert de nouvelles perspectives commerciales en favorisant l'accès à de nouveaux marchés au niveau national et régional. Elle a également contribué à professionnaliser les échanges en permettant une meilleure planification, une visibilité accrue des produits, et une diversification des débouchés pour les opérateurs de la chaîne.

Enfin, ces avancées ont permis de renforcer l'image du secteur et d'attirer l'attention des pouvoirs publics et des investisseurs privés. L'abattoir est désormais considéré comme un centre de référence, susceptible d'être reproduit ailleurs grâce à l'intérêt qu'il suscite tant chez les décideurs politiques que chez les acteurs économiques.

Défis rencontrés

La modernisation du commerce de la viande s'est néanmoins heurtée à plusieurs contraintes. D'abord, le projet a dû être relocalisé de l'Etat de Imo à Abuja en raison de l'insécurité dans la région d'origine. Ce changement a impliqué des ajustements majeurs, notamment la reprise complète des plans architecturaux et la relance des procédures administratives auprès des autorités compétentes.

Les coûts élevés des matériaux de construction et des équipements techniques, accentués par la volatilité des taux de change, ont également mis le budget initial sous pression. Pour faire face à ces surcoûts, NANTS a mobilisé des fonds propres afin de garantir la réalisation complète des infrastructures prévues.

La complexité du cadre réglementaire et la multiplicité des autorisations nécessaires ont représenté un autre obstacle, ralentissant certains processus de mise en œuvre. Malgré cela, des partenariats solides avec les ministères concernés et les services vétérinaires locaux ont permis d'obtenir les validations nécessaires.

Enfin, l'arrivée sur le marché d'un modèle d'abattoir mécanisé a suscité certaines résistances de la part des opérateurs traditionnels, inquiets des effets de la modernisation sur leur activité. Une démarche de sensibilisation a été mise en place afin de favoriser l'appropriation du projet par l'ensemble des acteurs et de désamorcer les tensions potentielles.

Leçons apprises et recommandations

- **L'adossement du projet à des infrastructures modernes a facilité l'adoption de pratiques commerciales plus professionnelles et hygiéniques**. La construction d'un abattoir moderne, doté d'équipements adaptés à la transformation, au conditionnement et à la conservation de la viande, a constitué un levier décisif pour professionnaliser les circuits commerciaux. Le respect des normes sanitaires, l'introduction de la chaîne du froid, et la présence de zones fonctionnelles bien délimitées (salles de traitement, chambre froide, zone de préparation) ont favorisé une meilleure qualité des produits, tout en rassurant les consommateurs. Cette infrastructure, conçue comme un pôle de services accessible à plusieurs acteurs, a également permis de regrouper l'offre dans un espace structuré, renforçant ainsi la régulation du marché local. Pour favoriser l'adoption de ce type de modèle ailleurs, il serait judicieux de concevoir les abattoirs comme des centres multifonctionnels, à la fois productifs, pédagogiques et commerciaux, intégrant dès la conception les besoins des usagers finaux et des autorités sanitaires.

- **L'intégration d'une application numérique de commercialisation a renforcé l'accès au marché et stimulé la compétitivité des acteurs**. L'outil numérique mis en place dans le cadre du projet a permis de connecter les producteurs, transformateurs et acheteurs dans un corridor commercial clé (Nigéria-Niger-Tchad), ouvrant ainsi la voie à une circulation plus fluide de l'information et à une meilleure visibilité des produits carnés disponibles. Ce type d'innovation répond aux contraintes logistiques souvent rencontrées dans le commerce du bétail et de la viande, et offre aux acteurs locaux un accès élargi à des marchés régionaux, tout en professionnalisant les échanges. Pour renforcer l'impact de cette innovation, il serait pertinent d'accompagner son déploiement par des sessions de formation sur l'utilisation de l'outil, et de créer des partenariats avec des plateformes déjà existantes dans d'autres régions, en favorisant l'interopérabilité des systèmes.

- **La capacité d'adaptation du projet face à des contraintes sécuritaires et logistiques a permis de garantir la continuité des activités**. Initialement prévu dans l'État d'Imo, le projet a dû être déplacé à Abuja en raison de l'insécurité dans la zone d'implantation. Cette réorientation rapide a nécessité de revoir les plans techniques, de relancer les démarches d'approbation et de reconstruire un réseau d'acteurs. Malgré ces obstacles, les activités ont pu être maintenues, ce qui souligne l'importance d'une gouvernance de projet souple, réactive et structurée. Pour capitaliser sur cette expérience, il serait utile d'intégrer systématiquement un scénario alternatif (ou de repli) dans les documents de planification de projets similaires, notamment dans les contextes exposés à l'instabilité.

- **La modernisation du commerce de la viande a permis de créer des opportunités économiques nouvelles, mais nécessite un accompagnement pour garantir son acceptabilité**. L'introduction d'un modèle mécanisé de transformation de viande a suscité des craintes parmi les opérateurs traditionnels, qui ont perçu ce changement comme une menace pour leur activité. Toutefois, le projet a mis en place des actions de sensibilisation et de formation, qui ont contribué à réduire les résistances et à renforcer l'adhésion des acteurs. Ce processus d'appropriation progressive montre que la modernisation des circuits commerciaux ne peut réussir que si elle s'accompagne d'une démarche inclusive et pédagogique. À cet égard, le développement d'une communication adaptée au profil

des bénéficiaires, associée à des démonstrations pratiques sur les bénéfices du modèle, est un facteur clé de réussite.

- **La durabilité économique du modèle repose sur une articulation efficace entre gestion autonome des infrastructures et mécanismes de génération de revenus**. L'abattoir fonctionne sur un modèle de péage, où les services (abattage, réfrigération, conditionnement) sont monétisés au profit d'un fonctionnement autonome. Cette organisation permet non seulement de couvrir les frais de maintenance et de personnel, mais aussi d'envisager l'extension des services offerts. Toutefois, la viabilité de ce modèle suppose une gestion transparente, un suivi rigoureux de la rentabilité, et une capacité locale à mobiliser les compétences nécessaires à l'entretien des équipements. Pour garantir cette durabilité, il serait pertinent de mettre en place un comité de gestion locale incluant les représentants des usagers, et de former une équipe technique dédiée à la maintenance des installations critiques.

À propos de cette note de capitalisation

Cette note est issue d'un processus de capitalisation participatif conduit dans le cadre du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO). L'objectif de la capitalisation est de documenter et valoriser les expériences menées sur le terrain afin de favoriser l'apprentissage, la redevabilité et la mise à l'échelle des approches prometteuses. Les informations ont été recueillies à travers des entretiens, des visites de terrain, l'analyse de documents et la consultation des parties prenantes.

À propos du programme PACBAO

Le Programme régional d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO) est une initiative de la CEDEAO avec l'appui financier de la Coopération Suisse (DDC). Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique agricole régionale, l'ECOWAP. Elle vise à créer des conditions favorables à l'accroissement des revenus des éleveurs en s'appuyant sur le secteur privé du commerce régional du bétail et les institutions publiques régionales. Au cours de sa première phase (2018 – 2023), le programme a contribué au renforcement des capacités institutionnelles et opérationnelles de la CEDEAO et a financé 16 projets pilotes dans 11 pays en Afrique de l'Ouest et au Sahel qui ont permis de générer une dizaine de bonnes pratiques et innovations. Les projets pilotes visaient essentiellement à accroître la productivité du bétail, améliorer la compétitivité de la viande produite dans la région face à la concurrence des importations extra-communautaires, faciliter et moderniser le commerce intra-régional du bétail et, améliorer les relations entre les acteurs des chaines de valeur, les installations et les moyens destinés à la transformation et au transport de la viande rouge.

La deuxième phase du programme (2024-2028) s'inscrit dans la même perspective et mettra l'accent sur la mise à l'échelle des pratiques innovantes existantes tout en créant des conditions favorables à la promotion de la filière bétail-viande. Son objectif global est de contribuer à couvrir les besoins en viande rouge et produits carnés des populations de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à travers le développement du commerce intrarégional de bétail et de la viande et la maîtrise des importations extrarégionales des produits carnés. De façon spécifique, la seconde phase du programme vise à accroitre d'au moins 2,6% l'offre de bétail et de viande sur les marchés terminaux et toucher environ 500 000 bénéficiaires directs dont 40% de jeunes et de femmes.

Remerciements

Nous exprimons notre sincère gratitude à toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la réalisation de ce document de capitalisation. Votre soutien, votre engagement et votre participation ont été essentiels à la réussite de ce processus.

ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation
4e et 5e étages, Immeuble de la CRBC
Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté
01 BP4817, Lomé 01, Togo
Courriel : araa@araa.org
Site Web: www.araa.org